

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C<sup>e</sup>, S. A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

Force de caractère,  
Esprit de justice,  
Respect des autres et  
de soi-même,  
qualités morales qui  
conduisent au prestige

## "PRESTIGE"

Le prestige est plus que l'autorité. Celui qui a du prestige exerce une influence profonde sur ses proches. Ceux-ci l'entourent d'admiration, de respect et de confiance.

LE PRESTIGE N'EST PAS...

Le prestige n'est pas la popularité. Celle-ci risque, en effet, d'être exploitée par l'individu à son seul profit. Le prestige n'est pas la gloire. Un homme plein de gloire croit, comme on dit, « que c'est arriété ».

LE PRESTIGE EST...

Le prestige est autre chose. Il est d'abord fait de force.

Force due aux connaissances. « Il est très fort », dirait-on de cet homme. Cela veut dire que, quand on vient le trouver, on discerne aussitôt en lui que sa culture professionnelle, appuyée sur la culture générale, est à la mesure des difficultés, quelles qu'elles soient, qu'il lui présente. Il trouve la solution exacte, la plus rapide et la plus efficace.

Force due au caractère : cet homme-là, quand il a décidé, va de l'avant et ne démont pas des dispositions judicieusement prises. Il conduit ceux qui lui font confiance jusqu'au bout. Son énergie est à la fois énergique et rassurante.

Rassurant, car cet homme fort sait couvrir ceux qui veulent le suivre.

Il fait un tout avec lui lorsqu'il s'agit, pour le bien de chacun et le bien de tous, de discuter avec un échelon supérieur de dispositions à prendre, d'inconvenients à éviter, d'encouragements à donner.

Le prestige est fait aussi d'équité.

L'équité est plus haute que la justice.

La justice s'appuie sur des lois, des règlements. Elle présume que « nul n'est censé ignorer la loi ». En face d'un coupable, elle cherche à situer la faute et, quand la faute est située, elle recherche la sanction correspondante. Elle est automatique, rigide, souvent inhumaine. L'équité, elle, fait la part de toutes les circonstances qui ont entraîné la faute. Elle met en ligne de compte les tentations, les faiblesses, et tout ce qu'on appelle les circonstances atténuantes.

L'homme prestigieux est également un homme digne. La dignité est le respect de soi-même, tant dans la vie privée que dans la vie de société.

Respect de soi-même, mais aussi respect des autres. Un homme digne songe constamment à la dignité de ceux qu'il entraîne.

L'homme prestigieux, enfin, est un homme désintéressé.

C'est parce qu'on le sent au service d'une idée plus haute que lui-même qu'on désire le suivre et l'aider.

LE PRESTIGE EST FRAGILE.

Affirmer son prestige est une tâche longue et assidue ; et la perdre peut être l'effet d'une minute.

Si donc, comme il convient de le supposer, votre autorité s'est doublée, à longueur d'années, d'un prestige personnel, si modeste soit-il, considérez ce prestige comme un précieux trésor.

Tenez-vous constamment « à la hauteur » par vos connaissances professionnelles, par le sang-froid dont vous ferez preuve en des circonstances difficiles, par l'objectivité et le bon sens des mesures que vous apporterez dans les problèmes humains, par votre tenue prônelle, physique et morale.

Plus l'homme sera élevé dans la hiérarchie sociale, et plus le prestige issu des qualités que nous venons de décrire succinctement, le poussera à rechercher de solides assises pour créer l'harmonie et conduire sagement l'équipe dont il sera responsable.

(Condensé de « Travail et Maîtrise ».)

## Une préoccupation constante :

### Qualité toujours améliorée

La qualité est le premier objectif que doit chercher à atteindre tout travailleur consciencieux ; elle est à la base de la vente : c'est elle qui flatte l'œil dans un produit fabriqué et bien des acheteurs la placent avant le prix. Elle revêt donc une telle importance qu'il ne

À l'heure actuelle, le contrôle est assuré par MM. Walter et Lepinasse et présidé, plusieurs fois par semaine, par M. Levasseur. Disons d'abord que la régularité et sa fréquence sont d'appréciables facteurs pour le mener à bien.

Le chef d'atelier que ses obliga-



Sur notre cliché : Michel Léger et Antoine Corrado sont attentifs aux recommandations qui leur sont faites lors d'un récent contrôle à l'atelier 453

fait pas être surpris qu'elle soit si souvent à l'ordre du jour et que, moi, nous le trouvons dans tous les affiches publicitaires, dans tous les slogans de magasins : « Goûtez et comparez, qualité sans égale » ; « la qualité est notre meilleure garantie » ; « notre bonne qualité vous fera revenir », etc. Nous, fabricants qui nous efforçons de mettre à la disposition de nos travailleurs tout le matériel moderne, toutes les nouvelles techniques, faisant appel à l'esprit d'entreprise de chacun, avons adopté comme slogan : « La qualité de nos chaussures dépend de notre conscience professionnelle. »

En effet, sans conscience, sans le désir de toujours vouloir bien faire, il est évident que le travailleur devient un automate, se laissant entraîner par sa machine au lieu de commander celle-ci et de l'assouplir à sa volonté. Et il suffit d'une malfection, si petite soit-elle, dissimulée parmi les bonnes pour dégrader la chaussure lorsqu'elle sera terminée. C'est pourquoi notre système de travail comporte chaque jour un contrôle de qualité, et ce contrôle, vous le savez, a subi bien des modifications.

Ayant lieu, au début, deux fois par semaine et présidé par le Directeur, il a été renforcé par la suite d'un chef contrôleur effectuant journalièrement des sondages à son gré dans tous les ateliers, au moyen de caisses de chaussures qu'il se faisait porter à sa table. Après examen, il appelait le contre-maître pour lui signaler les défauts constatés afin que ce dernier y remédie aussitôt et en empêche le retour.

Le contrôle est, en effet, le premier responsable des malfections de l'atelier et, du fait qu'il est en contact permanent avec tous ses travailleurs, aucune anomalie ne devrait pas se soit qu'il l'ait lui-même détectée à temps, soit que l'un de ses subordonnés la lui ait montrée. Mais nul n'ignore que sa tâche est plutôt chargée et que de nombreuses difficultés d'ordres différents : absence de personnes,

(Suite page 3.)

## LA SEMAINE DU CUIR

Cette exposition, que nous avons eu le plaisir de visiter, a revêtu cette année, malgré les dures de quelques esprits détractistes, une importance remarquable sous des apparences trompeuses.

En effet, d'après certains observateurs dignes de foi, et dont les points de vue en la matière font autorité, du fait qu'ils ont suivi pas à pas le développement de cette grande manifestation, il ressort que les ventes à l'exportation en peaux à dessein, et dans une mesure moindre, mais appréciable en chaussures et maroquinerie, paraissent supérieures aux autres années.

Du côté mécanique, quoique les exposants soient venus moins nombreux, un engraissement cependant beaucoup de satisfaction en ce qui concerne la quantité de machines pour tanneries, vendues

C'est la première fois qu'il nous a été donné l'occasion de nous rendre à la Foire du Cuir, et avouons que nous en sommes revenus satisfaits.

Comment pourrait-il en être autrement quand on se rappelle l'entière réussite de la présentation d'ensemble des halls, formant de grandes rues et des places, avec tous les stands variés et si élégants.

Les organisateurs de la Foire et les nunes décorateurs peuvent être honorés de cette gigantesque réalisation et méritent notre gratitude.

Nous avons tant vu de belles choses en si peu de temps qu'il nous serait difficile, voire impossible, d'entrer dans le détail. Cependant, entre autres, le spectacle d'une certaine ce passe à particulièrement retenu notre attention, lorsque, à 7 heures, le samedi 19, les mannequins de la haute-couture ont présenté les magnifiques ensembles en cuir de nos professionnels. La tenue gracieuse et méthodique de ces mannequins, comprenant gilets et fillettes, nous a mis sous les yeux les plus beaux spécimens du goût français et la concrétisation des

(Suite page 3.)

C-à-dire : Vue des stands



En haut, à droite : La délégation neuvicaise à l'issue de la visite de l'un des plus importants magasins de chaussures de Paris

## ELEGANT BOTTILLON

Après les tailles homme, dame, cadet, junior et bambin, ne faut-il pas songer à bébé ?

Ses petits pieds souffrent du froid comme les vôtres, malgré sa « bougie » et, lorsqu'il est à l'aise et bien chaussé, n'avez-vous pas remarqué comment il affecte de se regarder marcher ?

Ce bottillon fourré, en sport-calf, est tout indiqué pour le satisfaire. Lagaçé à l'arrière, talonné de deux pièces, haut de tige formant revers denté, bonne semelle épaisse. Il est aussi élégant que confortable.



## Automne

Jamais l'on est satisfait, du temps, entendons-nous, car à longueur de journées, lorsque deux personnes se rencontrent, après les civilités d'usage, il est bien rare de ne pas entendre dire : « Quel temps va-t-il faire ? Ou encore : « Quel sale temps ! » ; « quelle chaleur torride ! » ; « comme on se sent mal à l'aise ! » ; « il a suffisamment plu, il faudrait du soleil ! » ; « quel froid de chien ! » ; « quand reverrons-nous les beaux jours ? » ; etc.

Il y a trois semaines qu'on se plaignait des rayons brûlants, disant que septembre avait remplacé juillet, et voici que quelques averses amenant avec elles un ciel som-

(Suite page 2.)

## Un incendie détruit

### les Ets LAURENT à St-Germain-du-Salembre

Dans la nuit du 24 au 25 septembre, un violent incendie, dont les causes restent complètement inconnues, a complètement détruit l'usine de chaussures « Laurent », à Saint-Germain-du-Salembre, malgré les prompts secours de la population salembraise et l'intervention de pompier de Muzidan et de l'armée de l'Air à Saint-Astier.

Il ne reste de l'établissement que les murs noirs et les carcasses des machines, seuls dé-

(Suite page 2.)



### M. H. Fauré et Madame, nous rendent visite

Ces temps derniers, M. H. Fauré, professeur du Lycée Michel-Montaigne, à Bordeaux, et Madame, professeur de lycée, accompagnés de M. le docteur Pascal, maître de Neuville, M. de Mademoiselle, nous ont rendu visite.



De gauche à droite : M. H. Fauré et Madame, le Docteur Pascal, Mlle et Mme Pascal.

Accueillis à leur arrivée par M. Lenoir qui leur a souhaité la bienvenue et leur a donné quelques explications sur les conditions de travail, l'importance du personnel et les moyens de locomotion pour conduire ce service à pied d'œuvre, nos honorables visiteurs, conduits par un

guide, se sont dirigés vers les ateliers. Partout ils ont porté un œil intéressé à notre fabrication, à nos machines et à notre organisation. L'atelier de gougeage a particulièrement retenu leur attention, ainsi que les machines à mesurer les poutres, et ils sont



repartis l'air satisfait de ce qu'ils ont vu. Nos regards que le temps trop court dont ils disposaient ont empêchés d'entrer plus amplement dans le détail et nous remercions de l'honneur qu'ils nous ont fait en s'intéressant à notre Entreprise.

### QUALITE TOUJOURS AMELIOREE

(Suite de la page 1.)  
pannes de machines, confection d'échantillons, etc... le contrôle parfois à porter particulièrement son attention sur ces handicaps, l'empêchant de la sorte à suivre la fabrication pas à pas. Si, parallèlement à ces inconvénients, par incurie ou sans discernement de la part de l'un de ses exécutants, les défauts ne lui sont pas signalés pendant ce temps, on voit qu'en maintes circonstances, le contrôle émanant du chef seul ne serait pas assez efficace, d'où la nécessité de notre organisation actuelle. Et, d'autre part, le vœu du client : « Queux yeux y voyent mieux que deux », ne trouve-t-il pas en ce cas, sa judicieuse application ?

rien d'anormal dans les sondages opérés.  
Pour ceci, il s'agit que vous nous aidiez et, pour nous aider, que faut-il faire ?  
Se mettre à la place du client, notre grand maître, s'interroger dans chaque opération et se dire : « Si j'étais client, achèterais-je cette paire de chaussures au prix proposé ? » Le, nous aurons fait montre de conscience professionnelle indispensable pour obtenir la qualité qu'il serait si nécessaire de trouver dans les contrôles, accrue chaque jour.

### Une réalisation du 712

Notre garage, s'élevant trop petit au début de l'année, a dû être réaménagé.  
En prévision d'éventuelles modifications, le sol a été surélevé et ses sept remises pratiquement aménagées, couvertes en tôle ondulée, sur un ensemble attirant et confortable, à l'entrée de chacune d'elles, cote, une plaque indique les numéros des crochets et, comme à tout usage il a été remis un jeton comportant le chiffre

jeton devant se servir de l'ancien usage; mais, en aucun cas, ceux qui ont une affectation dans le nouveau ne doivent mettre leur veto dans l'ancien. Un contrôle sérieux sera d'ailleurs fait journellement.  
La question des crochets ne se posant pas, évidemment, pour les motos et cyclomoteurs, la remise côté sud leur est réservée et là, encore, avec un peu de bonne volonté, chacun s'évertuant à aligner



Perspective du garage lors de son achèvement.

qui accompagne le crochet qu'on lui a destiné, il a été facile, dès le début, de découvrir sa place. Aussi, maintenant, chacun pourrait se diriger à l'endroit respectif, « les yeux fermés », et nous ne saurions trop conseiller dans l'intérêt général, pour passer rapidement et en ordre, de reprendre exactement sa place.  
Imaginez-vous ce que signifierait ce garage où tout a été prévu pour un usage, à par exemple celui qui définit le numéro 8 se mettant au 20 et rétroprojetant, et si au lieu de les accrocher on laissait les vélos pris des piliers? Voyez le géométrique et le temps nécessaire pour retrouver ses bicyclettes dans ce pélemite!

C'est bien le moment de s'en tenir au slogan : « Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place ».  
D'autre part, pour veiller à la bonne exécution des directives données, tous les vélos non accrochés seront sortis du garage.  
En attendant des transformations complémentaires, toutes les personnes qui n'ont pas reçu de

### La recherche peut et doit intéresser tout le monde

Nous avons souvent entendu parler du Comité de recherches dans l'usine. Peu de personnes ont mesuré d'expliquer quel est le but et le fonctionnement de ce Comité. Celui-ci comprend des responsables de l'usine : un chef de fabrication, chef des services techniques, modéleur, ainsi qu'une équipe de base comprenant un technicien, un mécanicien, un dessinateur et un secrétaire pour l'administration. Le but de cette équipe est d'examiner la valeur des inventions qui lui sont présentées, essayer de réaliser les suggestions qui lui sont faites, veiller à leur application, se tenir informé des découvertes faites dans d'autres usines et d'en étudier les possibilités d'application dans notre Entreprise.

Qui doit rechercher des améliorations ou de nouvelles inventions?... Tout le personnel de l'usine. Nous sommes actuellement un millier de personnes à travailler dans l'Entreprise, en admettant que le moitié d'entre nous trouve une idée et que simplement le 1/10<sup>e</sup> de ces idées soit réalisable ou applicable, ce fait 50 nouvelles suggestions qui se traduiraient par une amélioration. Qui d'entre nous, d'ailleurs, n'a pas son opinion personnelle sur telle amélioration à apporter à la machine à laquelle il travaille, à l'outil dont il se sert continuellement? L'un pense qu'une petite plaquette à tel endroit, l'autre un guide sur telle partie de la machine faciliterait son travail; mais ces idées reçoivent souvent cette conclusion : « A quoi bon? Ce n'est pas notre affaire! » Nous pensons que cette conclusion est erronée; en effet, une idée verte profite à tout le monde, elle crée de meilleures conditions de travail, un meilleur rendement, moins de fatigue pour l'ouvrier. D'autres diront : « Cette idée n'en vaut pas la peine. Inutile d'un parti. » Erreur; notre but n'est pas de

créer de nouvelles machines compliquées, nous ne sommes pas des fabricants de machines; cela serait d'ailleurs trop coûteux. Notre but est seulement de rechercher des transformations concernant soit une machine, soit une méthode de travail ou les moyens qui sont à notre disposition. Telle idée qui vous aura semblé insignifiante se révélera peut-être, à l'étude, une amélioration importante. A qui présenter votre idée? Mais tout simplement à une des personnes chargées de gérer ce Comité; celle-ci se fera un plaisir de faire étudier votre suggestion et, si elle se révèle intéressante, de la présenter à la Direction qui n'oubliera vraisemblablement pas de vous accorder une prime en rapport avec votre découverte.  
Pour vos idées, vous pouvez vous adresser à l'une de ces quatre personnes : MM. Laurière, Gréin, Aupetit, Salafin. A. S.

### L'OBJECTIF s'est arrêté cette semaine

Henriette PRIVAT est entrée à l'usine le 15 juillet 1930 et a toujours été occupée aux travaux de finissage.



Victor GUEYDON fit partie du personnel le 10 juillet 1928. Elle débuta aux travaux de finition : nettoyage, bichonnage, passage à l'abrasif, lacage, pose des premières rainures, réparations à



la cire, réparations des vernis, mise en boîte, etc..., puis fut appelée à la coupe des liges qu'elle quitta en 1940 pour aller aux coutures où nous la rencontrons en qualité de conseuse de derby.

Mercel DOCHÉ fit partie du personnel le 10 juillet 1931 et travailla d'abord à l'atelier de montage, puis passa à la man-



pulation 405, qu'il n'a jamais quittée, si ce n'est pour partir en guerre, ce qui l'a tenu cinq ans derrière les barbelés.

### SEMAINE DU CUIR

(Suite de la page 1.)  
recherches de notre industrie toujours en quête de l'élégance et du confort.  
Les remous s'étaient surélevés en dehors de différentes pétauseries aux tons variés et chatoyants, tandis que les finesse des gains, ressortait maitresseuse des stands appropriés. Cœur de la chausserie, aussi divers qu'attrayants, nous ont offerts les plus coquets modèles, depuis la sandale au grand luxe, marquant un relief le travail infatigable de nos patrons créateurs et techniciens.  
Le département de la maroquinerie a été grandiose, tant par son importance que par sa variété. C'est vraiment un art qui s'amplifie chaque jour et qui

nous conduira dans un domaine toujours plus intéressant.  
D'une manière générale, l'emploi du cuir semble se généraliser constamment : les manches de parapluie en sont savamment recouverts; on le rencontre dans toutes les trépanes à billette; on a vu même une lampe en laque rouge en Nèlice avec abat-jour en parchemin, des corbeilles à fruits et à pain, des lampes porte-voix, des porte-bouteilles, etc., etc.  
Dans l'industrie automobile, il est aussi appelé à prendre une place toujours plus grande. Qui ne revient, à ce sujet, à l'usage du cuir, se précitant sur son trépan, avec ses sièges luxueux et laissant émerger, dans sa rotation, de jolis

choix de passerelles tour indiqués pour de nouveaux sièges et des banquettes? Les visiteurs, parmi lesquels beaucoup d'étrangers, n'ont cessé d'observer, de se renseigner, et si on est resté beaucoup d'heureux contacts ont auront eu lieu, nous n'en doutons pas, de bonnes idées pour l'amélioration des usages du cuir.  
Souhaitons que les échanges de vues, les progrès constatés par les acheteurs, le désir des industriels et des artisans de ne pas s'endormir, de tout mettre en œuvre pour aller toujours de l'avant, accroître la qualité du cuir et élargir son emploi, provoquent un nouvel essor et nous fassent retrouver la prospérité d'autrefois dans l'intérêt général et dans celui de notre corporation en particulier.

# SPORTS... ÉLOIERS

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'U.S.N.

Mardi 22 septembre, au déroulement de la séance de la Cité, l'Assemblée générale de l'U.S.N.

Sur un effectif de 94 membres inscrits, 71 membres étaient présents ou représentés. Le quorum étant régulièrement atteint, la délibération est ouverte.

M. Salatin donne lecture du rapport moral qui condense les activités de l'U.S.N. pour la saison passée.

M. Saunade expose ensuite la situation du club au point de vue financier. D'autre part, il rappelle brièvement les devoirs et les droits de chaque joueur en cas d'accident, question très importante dont chacun doit veiller à respecter scrupuleusement les directives.

Quitte est donné aux membres du bureau directeur de la saison 1952-1953. Le renouvellement du Comité directeur pour la saison prochaine est ensuite abordé. A l'unanimité, présidents, secrétaires de section, trésoriers de section sont confirmés dans leur poste.

Le Comité directeur est ainsi renouvelé pour la saison prochaine. Le Comité directeur est ainsi renouvelé pour la saison 1953-1954 :

Président du Club : M. Levasseur. Trésorier général : M. Saunade. Secrétaire général : M. Salatin.

Football. — Président section et vice-président U.S.N. : M. Broggi. Secrétaire : M. Martial.

Rugby. — Président section : M. L. Martier. Secrétaire : M. Fomarty.

Triathlon. — M. Boyer. Basket. — Président : M. Weiseldinger.

Secrétaire : M. Bost. Trésorier : M. Grelin.

MM. Boules pour le rugby, Schottland pour le football, Grelin pour le basket, sont chargés de l'entraînement.

M. Lavaud, président d'honneur à vie, prend alors la parole pour exprimer son plaisir de présider à nouveau une Assemblée générale du Club et voir tant de jeunes se grouper à cette occasion. En effet, c'est avec les jeunes que l'avenir du Club sera assuré, à condition que ceux-ci s'entraînent régulièrement et créent un esprit de camaraderie entre eux.

M. Lavaud remercie M. Levasseur pour sa marque de confiance et son optimisme, et regrette l'absence des anciens joueurs et dirigeants à cette séance. Il insiste ensuite un bref aperçu des résultats de la saison dernière afin de pouvoir en tirer tous les enseignements nécessaires pour la saison prochaine.

Il insiste tout particulièrement sur la question amicale, camaraderie de tous les joueurs et dirigeants, et dit d'un club sportif d'être de faire, non seulement du sport, mais aussi de créer des liens d'amitié entre tous les sportifs.

Le parole est ensuite donnée à M. Boules, entraîneur de la section Rugby, qui expose dans quelles conditions il désire voir fonctionner la section. Il insiste tout particulièrement sur l'entraînement, l'esprit d'équipe, la place du joueur dans l'équipe, l'heure de départ du car, etc.

A 23 h. 30, l'ordre du jour étant épuisé, M. Levasseur tire la conclusion de cette Assemblée générale : optimisme et bonne volonté de tous permettront à notre Club de faire briller bien haut ses couleurs. A.S.

## RUGBY

### A SAINT-FOY-LA-GRANDE

Dimanche 27 : Sainte-Foy et Neuville foot match nul 1 à 1

Neuve se présente avec sa jeune équipe où Dupuy et Bellet font défaut. D'entrée, le jeu est rapide, déplacé souvent d'un camp à l'autre par la classe de Sainte-Foy ou par la fougue de Neuville.

Sur une attaque, un centre rouge percé et marqué un bel essai non transformé. Les Neuviens, à peu près servis de la balle en mêlée, s'évertuent à profiter de toutes les maladroites adverses pour confaucher, eux aussi, quelques attaques. C'est ainsi que Neuville, jouant dans ses 22, s'empare de la balle et, après 80 mètres de course, marque le seul essai entre les poteaux. Combattants transformés : Neuville, 3; Sainte-Foy, 2.

La partie continue à être animée et les notes offertes au public un festival de plaquage aux joyeux et combattives, Guédyan, Couderc et autres s'en donnent à cœur joie. Neuville domine et, sur mêlée favorable, Clery, mis en possession de la balle, tente et passe le drop. Neuville, 3.

Nos jeunes, encouragés par cet excellent succès, redoublent d'ardeur ; mais c'est alors qu'un renversement de situation se produit. Le temps réglementaire est terminé et tout le monde attend le coup de sifflet final. Hélas ! le directeur du jeu désigne la partie, accorde un essai douteux aux locaux et le match s'arrête aussitôt avec une durée supplémentaire de 18 minutes.

Nos joueurs sont fatigués, mais heureux d'avoir fait un match nul honnêtement devant une équipe au complet et d'une grande classe.

En résumé, bonne tenue de tous les joueurs qui nous firent assister à un excellent match amical.

L'équipe réserve, qui perdit de 19 à 6, termina la partie mieux qu'elle n'aurait cru. Face à une formation plus agressive, elle se défendit admirablement et domina même sur la fin.

## LES CHATEAUX DU PÉRIGORD

### LA DOUCEUR DES SOIRS

DE LA TURBE DE GRATOLOUP.

De la Terrasse de GratoLOUP, on aperçoit, au bord du Caudoux, une tour corsetée de lierre : La Ribeyrie. La légende en est piquante. Cyrano de Bergerac avait sa oncle, l'oncle avait un gentilhomme, le gentilhomme avait une tour. Et Cyrano aimait de belles et passagères Roxanes qui recevaient nuitamment l'hospitalité de la tour. Or, il y avait un meunier sur le Caudoux, et ce meunier avait une meunière. Il advint qu'un dépit de son nez Cyrano fit aimé par elle. Le mari jaloux, plein

de construction moderne dont le corps de logis rectangulaire est accolé de deux tourelles rondes et de deux autres polygonales. Voici, près du hameau de Jauré, Le Pèbre, construction du xiv<sup>e</sup> qui, avec aux Naxal et, à une portée de flèche, La Poirelle, petite gentilhomme de la tour du xv<sup>e</sup>, qui s'élève sur des substrates plus anciennes, que l'on dit avoir appartenu aux fermes de Bergerac. Petit plus au sud Madallian et Lespinasse et Beausseil, et Mauger et Pédastat, et Paulé et Pelletier, et Saint-Sauveur et Corbiac qui domine le Caudoux, en outre Lembras et Pomboine, où venait souvent, Maître de Bérac, et où, avant la Révolution, M. Sorbier de Jauré avait réuni une tour de bibliothèque. Tous ces châteaux ne sont pas d'une remarquable architecture, mais tous ont un charme et ils ne se saisi que dans un blanc d'optimisme, les regards qui les rend fort attachés.

A une lieue de Bergerac, sur la route de Massada, le manoir de La Beaume est un ancien rendez-noble qui a conservé un corps de logis du xiv<sup>e</sup>, flanqué de deux tours rondes et accolé à une tour polygonale du xv<sup>e</sup>. Il ne reste du xiv<sup>e</sup> qu'une cave voûtée en arc brisé et, tout près aussi, un caveau à copoulosse. La tour hexagonale enferme un escalier en spirale elle a gardé une porte sous arc en accolade, avec deux niches, chaux et coquilles ; tout cela bien débarrassé, l'asson du tympan a été martelé. Des réparations et un crépiage trop généreux ont fait perdre au manoir son allure d'antéflora, cependant, l'antique demeure de la famille de La Beaume de Foras a une bonne allure, d'ailleurs, de ce genre de construction de ruiseau. En face de La Beaume, on aperçoit un coquet hôtel moderne qui fit édifier un enfant de Bergerac : le grand Mounet-Sully. Hélas ! son castel n'est qu'un castel d'opéra, un peu commode avec ses faux meneaux, ses faux cheminées, ses faux sautoirs, ses faux dorures, ses faux balcons et son allure néo-gothique.

Tout près aussi, un hôtel d'une belle allée d'arbres, apparaît une gentilhomme de la fin du xiv<sup>e</sup>, dont le corps de logis est flanqué de deux pavillons rectangulaires : La Moulle.

Près du confluent de la Dordogne et du Caudoux, Les Rivières sont un classique manoir bâti peu après la Révolution. Au nord de Prigonieux, au bord de la Gouyne, Cavalierie est un important château moderne, bâti en 1885 par le marquis Welles de La Yvette, son devenu propriété des Pères Rédemptoristes. Près de la Gravillac est un admirable demeure rustique qui fut la résidence de la famille de Termes. En aval de Prigonieux, tout au bord de l'eau verte, le charmant petit manoir de Rian-doux fut un rendez-vous de pêche de Caumont-La Force. C'était aussi un port pour les gabarriers des ducs On dit qu'Henri IV y vint souvent voir pêcher le saumon et l'aloë.

Remontons au confluent de la Vézère et de la Dordogne, et suivons maintenant la rive gauche. La commune d'Allas recèle deux rustiques gentilhommes : Lasfont, qui fut peut-être un monastère, et Ferrand, ancien repaire noble.

(à suivre)

## FOOTBALL

### SAINT-ASTIER

Dimanche 20 septembre : J.S.A. Saint-Astier (2) bat Neuville (2) par 4 à 2 en amical.

Dès le coup d'envoi, Saint-Astier attaque et, au bout d'un quart d'heure de jeu, réussit à marquer un but.

Les Neuviens résistent bien, mais leur défense échoue d'extrême justesse.

À la mi-temps, Saint-Astier mène par 2 buts à 0. La seconde partie sera plus égale, les deux équipes marquant deux buts chacune.

Les deux points de Neuville furent soulevés par Bourbon et Courtaud.

## C'est arrivé cette quinzaine...aux Yzaines

C'est à ce nom prononcé fortement par l'employé de la S.N.C.F., mais dont l'écho est beaucoup de peine à parvenir à ses oreilles, que notre ami Jean se réveille dans sa couchette où il avait si profondément dormi. Il ne mit pas longtemps, croyez-le, pour s'éveiller, — incomplètement c'est certain, — pour prendre ses valises et quitter le compartiment, car aux Yzaines, après l'annonce de lieu, on s'éjouit pas : « Die minutes d'arrêt, tuffet ! »

Sur le trottoir, se frottant les yeux aux paupières encore lourdes, il est vite troué les raisons de sa présence dans la capitale de la préhistoire : ayant pris une couchette au départ de Paris, il ne put se réveiller à Limoges et la rame empruntée, continuant sur la ligne d'Agen, c'est grâce à la puissante note du conducteur qui trouva pas davantage dans cette direction.

Il en fut quitte pour attendre un train tenant en ses vitres et regagner Périgueux non sans être de mauvaise humeur comme l'on pense, et très retardé dans son retour. — Une autre fois, vers à heures, — et c'est lui qui le raconte — se trouvent bien quasi dans sa couchette et bercé par le ronronnement d'un train, c'est à Périgueux, le monde descend ! et, à 9 heures, n'est été la nettoyeur vaquant à ses occupations qui l'eût réveillé à midi il aurait encore dormi. Heureusement que le train n'allait pas plus loin.

Que la vie est bizarre ! Il y a des gens qui se plaignent de passer des « nuits blanches » et d'autres qui pestent contre leur sommeil de plomb.

## L'OVALE

Bon démarrage

### A NEUVILLE

Dimanche 20 septembre : C. A. Ribéra (2) bat en amical U. S. Neuville (2) par 6 à 0. U. S. Neuville (1) bat en amical C. A. Ribéra par 6 à 0.

L'équipe réserve, se composant en majeure partie de débutants, fit une bonne impression par sa tenue et ne succomba que par 6 à 0 devant un adversaire plus aguerri.

En première, pour reconstruire l'équipe noble et solide de C.A. Neuville, il y avait une formation qui figurait 9 joueurs.

Dès le début, on assiste à un match plaisant où chacun mit des efforts pour ouvrir et confaucher du beau rugby. Néanmoins, il faut noter quelques maladroites passées, si l'on considère qu'il s'agit du premier match de la saison.

La Neuville, on assiste à quelques dribbles bien vus, mais manquant de fini.

Les trois-quarts gagnèrent à se mettre plus en profondeur et à attaquer plus rapidement, car la balle n'arriva pas à l'ailé.

Les essais ont été marqués, le premier par Pelat qui trouva une balle à la touche et part seul, le deuxième par Priouret, ailier dernier serré, qui déborda et marqua en coin.

En résumé, les jeunes, encouragés par quelques chorégraphes, firent preuve de cran et de courage, mais ont encore beaucoup à apprendre.

À note la correction des deux équipes et l'excellent arbitrage de M. Durieux.

Pour vos achats en chaussures allez à la succursale Marbot

vous y trouverez un grand choix d'articles à votre prix

Les bons de réduction de 20 %, sont valables jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre.

## LA JAMBO CASSADO

(Suite et fin)

« Pègrès la chabro, en fâ... cinq et trels fan guet,  
« Surit, bêt la porto e partit dins la nuit,  
« Éran au mès de mai, los roussignou chantanto,  
« Los chabris, sens souci d'ou loup que nous quèlavo,  
« Vins chabritat lur porto e s'éran endormit,  
« Quand la chabro aguèt fait un bri de soum chami,  
« Lou loup qu'avo entendu bahà lou mouit de passo,  
« Dissèt : — Eï tems de fâ los stèpe de la piço,  
« E courriérit que chabro qu'avo soum de maritè,  
« Lou gourriéris d'un loup, ou dissèt : — Drèbes me,  
« Lou sei votre matro  
« Vene de Sènt-Caire  
« Chis los reboutaire  
« Coumo sabès be,  
« Ma jambo cassado  
« Eï bien etrinclado  
« E puet adobado :  
« Pità, dràbes me,  
« — Qu'è ma mail qu'è ma mail s'èclamat la Grisetò,  
« Vité, fô il drubè, — Farem gro, piolo solo,  
« Qu'èi los loup de Bos-Negro, I respouden sous frals,  
« — Coumèntens queïo von ? N'èi pas de natro mat,  
« La Grisetò respoud : — Qu'è que d'orno curamadò,  
« Biancho reprend : — Lou trètre a, tans soum parlatò,  
« Dous cops dit dràbes me, notre mat 'a pas dit,  
« — Més s'èi Mas n'èi Lidouss l'entèlato chabritilo  
« S'aprocho de la porto e tiro la chavillo :  
« Lou loup entro, l'ètrianpo e d'ous trèbs chabritadous,  
« La chabro, quand toumo, n'en troubet noumas dous,  
« Davant tant de malars que semblo n'en pleure,  
« Lou drolé, adoulent, un sei n'aguèt la feure :  
« Dòs tems que sa mai durmio, lassado, au cantou  
« Après tel dit soum comte e donat soum pouste,  
« Lou pautre que rebano sus chabritat refals saute,  
« Vonguet d'un cop de pe n'en fâ tirà lou fante,  
« Moladici ! Sous os, dis no piatre fendus,  
« Courrièren : que de mau e que de souci perdut!  
« Cambe loumèns diret queïa net de maritè !  
« Ma piamo de pép se refusò à l'èclere,  
« Mas maturo sus doulours que creïstan toujours mat,  
« Lou drolé contrariou s'ètreïbet pas su mai,  
« Se mat Qu'èi vequet la factò endoussado  
« De soum efant, enjèit tombè enaoussito.  
« O poueto d'ou pèspèl O musso de Jasm!  
« Vèné, d'ou cop uman, me moustra lou cham,  
« Per que bahè, en queï tems de mèstro e d'aurage,  
« Au riche la bouatit, au pautre lou couraè!  
« De couraè ? N'èlans fous dous mal que de fet,  
« À la piço d'ou fons lou drolé avèit lous eis,  
« Sous eis batús, sous eis que minto la feure,  
« Sous prunè mou faguèt de demandà per beure :  
« À bien sei, faguèt-è, mal aclo bien razou  
« Lou mèstèc de dire : eï louè la gurliou !  
« — Tà mètrepènc, noun fi. — Mal, m'èichènto fado  
« Eï coue que ma jambo eï d'enquero cassado  
« — Cassado ? O queï malat ! Coumo es fet, moum Nene ?  
« — Rebutò, eï bougat. — Couraè ? — Firan manè !  
« — Mianè ! Eï bien suferi dempè, pautre veïnage,  
« Perque me sou chabritò ! Vèire que le soulage,  
« Cinq couras de suprenço ! Ah ! tu me fus frans !  
« — Pautro mat, èras guto, e fâi lassat durant ! »

A. CHAMPARDAT.

## À la Bibliothèque

ROMANS (Série verte) N°	
L'Invité, Henri Bordeaux.....	18
Le hasard est maître, Corbellane.....	21
Le tour du monde, Charles Foley.....	27
Le terre brûlée, Pierre Jalabert.....	31
La femme et l'imago, E.-F. Velleux.....	31
En Armagnac aux temps romains, J. Laidet.....	37
La symphonie en danger, Francisques.....	37
L'Annuaire, L.-M. Auvray.....	38
L'enfant de l'Épopée, Gaston Bonheur.....	39
Un coup sur la marche, Michel Davet.....	40
.....	43

Le Directeur responsable : C. LESPINASSE  
Le Rédacteur : A. LESPINASSE  
10, rue FAYET - NERAC